

Sergent-chef Olivier Meyer
parrain de la promotion rang 2026
de l'École nationale des sous-officiers d'active
du 27 au 30 juillet 2026



20 août 1968 – 15 septembre 1995

Le sergent-chef Olivier Meyer était titulaire des décorations suivantes :

Médaille Militaire

Croix de la Valeur Militaire avec palme de bronze

Médaille d'argent de la Défense nationale avec agrafe « infanterie »



Sergent-chef Olivier Meyer

OLIVIER Meyer est né le 20 août 1968 à Savernes (Bas-Rhin). Fils d'Édouard et d'Élise Becuer, il passe une enfance harmonieuse et grandit dans le petit village d'Eschwiller.

Appelé à l'activité en décembre 1986, Olivier Meyer âgé de dix-huit ans arrive au centre de tri des personnels et des matériels n° 1 à Strasbourg. Direction l'Allemagne où il sera affecté durant la durée de son service militaire au sein du 19^e groupe de chasseurs stationné à Villingen.

Appelé du contingent remarqué pour ses qualités humaines et sa soif d'apprendre, il développe rapidement un solide esprit de camaraderie et le sens de la perfection. Ayant réussi avec brio le peloton d'élève gradé, c'est tout naturellement qu'il est nommé caporal le 1^{er} avril 1987, puis promu au grade de caporal-chef le 1^{er} juin suivant. Un mois après il est nommé sergent.

Arrivant au terme de ses obligations, il se porte volontaire pour un service long et prolonge la durée légale de son service militaire d'un an. Au terme de celui-ci, il s'engage avec le grade sergent au sein de son régiment de cœur le 1^{er} décembre 1988.

Ses premières années de corps de troupe sont rythmées par de nombreuses manœuvres régimentaires et de fréquents exercices. En terrain libre comme en séjour dans les camps de Sissonne, de Valdahon ou encore de La Courtine, il acquiert une remarquable expérience et se forge une solide réputation, notamment par une disponibilité sans faille malgré la fatigue et des conditions météorologiques parfois extrêmes. Au quartier, il se prépare sans relâche pour les engagements futurs. D'une grande humanité, exemplaire, il n'a de cesse d'instruire les jeunes appelés du contingent qui trouvent en lui un cadre exigeant et bienveillant, particulièrement attentif à leurs conditions de vie.

Olivier se marie avec Sandrine le 2 mars 1991. De cette union naît sa fille Vanina. C'est alors un jeune papa comblé et un cadre épanoui, entouré de nombreux amis qui apprécient particulièrement sa compagnie, sa bonne humeur et sa joie de vivre.

Au même moment dans les Balkans, la guerre fait son retour en Europe. En effet, après la mort de Tito en 1980 et l'effondrement du bloc communiste en 1989, la république fédérative socialiste de Yougoslavie, composée de six républiques, est déstabilisée par le réveil du nationalisme, notamment slovène et croate, qui se heurte à la puissante Serbie. Le 25 juin 1991, la Croatie et la Slovénie proclament de manière unilatérale leur indépendance. La Serbie n'accepte pas cette décision et rentre immédiatement en guerre avec la Slovénie. Ce conflit se propage à la Croatie à l'été 1991.

Le 3 janvier 1992, Cyrus Vance, représentant du secrétaire général de l'organisation des Nations unies, obtient un cessez-le-feu et fait adopter son plan de maintien de la paix, notamment par le déploiement des forces de paix des Nations unies qui doit être mis en oeuvre dans le cadre de la Force de protection des Nations unies (FORPRONU). Le 21 février 1992, le Conseil de sécurité de l'ONU approuve la création de cette force d'interposition qui débute son déploiement en Croatie.

Promu sergent-chef le 1^{er} août 1993, il est admis dans le corps des sous-officiers de carrière le 1^{er} décembre 1994.

Le 19 juillet 1995, Olivier est, pour sa première mission en opération extérieure, détaché en ex-Yougoslavie dans le cadre de la FORPRONU au sein du bataillon d'infanterie n° 5 à Sarajevo et occupe les fonctions de chef de groupe de protection. Il montre au quotidien un sens élevé du devoir. Après deux mois de présence sur le théâtre, il est désigné avec son groupe pour escorter des officiers supérieurs sur la piste logistique du Mont Igman. Lors de cette mission, le véhicule de l'avant blindé dont il est chef de bord chute dans un ravin, le blessant mortellement.

Sous-officier de devoir, animé d'une grande rigueur morale, Olivier Meyer s'est mis au service de son pays avec un désintéressement absolu. Porté par le culte de la mission, il a donné un éclatant exemple des vertus du soldat. Sa générosité et son abnégation ont marqué tous ceux qui ont croisé sa route. Son nom s'est inscrit dans la cohorte de ceux que la foi dans le pays et le dévouement ont conduit au sacrifice suprême.

Le sergent-chef Olivier Meyer est cité à l'ordre de l'armée. La croix de la Valeur militaire avec palme de bronze lui est attribuée. Venant honorer son engagement ultime, la Médaille militaire lui sera conférée le 19 septembre 1995.